



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Lyon (2^e) – Lycée Ampère

Fouille préventive d'urgence (2014)

Alexandre Pioger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57611>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alexandre Pioger, « Lyon (2^e) – Lycée Ampère » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 17 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57611>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lyon (2^e) – Lycée Ampère

Fouille préventive d'urgence (2014)

Alexandre Pioger

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Lyon

- 1 Le lycée Ampère est le premier établissement d'enseignement connu à Lyon. Dans sa forme actuelle, il rassemble deux îlots situés dans le deuxième arrondissement de Lyon. L'îlot nord comporte deux grandes cours et deux plus petites qui ne sont aujourd'hui que des puits de lumière, non accessibles depuis les bâtiments. Ce sont ces deux cours plus petites qui ont fait l'objet de deux études parallèles en 2014.
- 2 À la suite d'une demande du Conseil régional, propriétaire des lieux, il a été décidé un ravalement des façades des deux petites cours (appelées cour C et D sur les plans de l'architecte, Patrick Heraud). Cet aménagement n'a pas fait l'objet d'une prescription d'opération. Il a paru cependant nécessaire d'étudier les cours concernées par cet aménagement à l'occasion de leur décroûtage.
- 3 À la demande du SRA, le SAVL a mené une fouille d'urgence entre fin-août et septembre 2014. Parallèlement à cette opération, le SAVL a réalisé une étude des archives concernant le lycée Ampère, notamment en ce qui concerne les deux cours étudiées.
- 4 Il ressort de ces études que le lycée Ampère a subi de nombreuses transformations au cours de son histoire. En 1527, c'est la conversion de granges et de maisons qui donne lieu à un premier établissement d'enseignement. Malheureusement, nous n'avons pas d'informations sur les bâtiments existant au XVI^e s. Plusieurs campagnes d'achats étalées sur environ un siècle jusqu'en 1623) ont permis au Consulat, propriétaire des lieux, d'acquérir la totalité de l'îlot, suite à quoi d'importants travaux d'aménagement sont entrepris, notamment avec la construction de l'église au XVII^e s.

- 5 L'enseignement dans les bâtiments du lycée Ampère a tout d'abord été confié à la Confrérie de la Sainte-Trinité.
- 6 Elle y est présente dès la fondation de l'établissement, en 1527, et pour 40 ans. Ce sont ensuite les Jésuites qui y assureront l'enseignement, à partir de 1567. Environ deux siècles plus tard, en 1763, c'est l'Ordre des Oratoriens qui sera le dernier ordre religieux à investir les lieux avant que l'enseignement n'y soit public. En effet, à partir de 1794, c'est la Ville de Lyon, puis la région Rhône-Alpes, qui prendront la suite du consulat et seront propriétaires du lycée Ampère.
- 7 Ces divers changements de direction se reflètent dans la configuration actuelle du lycée Ampère, notamment en ce qui concerne les deux cours C et D. Ce sont les Jésuites, de par leur présence particulièrement longue et leur volonté d'adapter les bâtiments achetés par le Consulat, qui ont le plus transformé les lieux aux périodes anciennes. C'est notamment sous leur direction qu'ont été construits la chapelle des Messieurs et le bâtiment qui se trouvait à l'origine à l'est du chevet de l'église, à l'emplacement actuel de la cour D. Ce bâtiment sera détruit par un incendie en 1842, et ne sera pas reconstruit.
- 8 L'état actuel du lycée ne reflète donc pas un aspect ancien particulier, car aucun n'a été entièrement conservé. Les deux cours étudiées ici présentent une organisation récente avec la disparition du bâtiment à la place de la cour D et l'ajout d'un escalier en mâchefer séparant ainsi les deux cours en 1925. D'autres aménagements importants ont modifié l'aspect des lieux au xx^e s. Conjointement à la construction de l'escalier en mâchefer, le bâtiment sud a été surélevé sur deux niveaux et de nombreuses fenêtres ont été percées à partir de 1925.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdGSf7FYRvz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtykDpsdYKiV>

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

ALEXANDRE PIOGER

SAVL